

dont nous venons de parler soit meilleure que celles qui l'ont précédée, mais à coup sûr, elle ne constitue pas une invention de la taille dont on parle dans les journaux américains. L'idée même de l'intercalation de corps métalliques à l'intérieur de la masse carbonisée pour la rendre plus conductrice et plus solide n'est pas nouvelle, car elle avait été déjà réalisé par MM. Jablochhoff et Ikclmer.

" Permettez-moi, en terminant, de réclamer contre le sans-*façon* avec lequel MM. les Américains traitent les inventions européennes ; c'est à ne pas y croire. Il semble pour eux que la science électrique est née d'hier, et que c'est l'Amérique qui l'a découverte ! Je pourrais en citer beaucoup d'exemples auxquels le nom de M. Prescott n'est pas étranger, mais j'aime mieux en rester là.

" Je pense que ce qui précède est suffisant pour que le public se défie des annonces pompeuses qui nous viennent du Nouveau Monde.

" Agréez, etc.,

TH. DU MONCEL "

Après toutes les déconvenues que M. Edison a fait éprouver à ceux qui croient en lui, après toutes les spéculations que ses prétendues découvertes ont provoquées, il lui sera difficile de faire croire maintenant qu'il a trouvé la solution du problème lors même qu'il l'aurait vraiment résolu.

#### \* PENSÉES.

La mémoire trace au crayon les bien faits, et burine les injures.

SÉGUR.

\*\*\*

Une critique fait comme la raquette ; elle relève un livre et l'empêche de tomber.

BOILEAU.

\*\*\*

Tout homme qui postule des grâces est un volant. Les ministres, qui jouent à la *raquette*, se la renvoient l'un à l'autre, jusqu'à ce qu'il vienne à tomber ; alors le jeu cesse et le volant reste à terre.

NOEL.

## Critique.

[Pour l'Album des Familles]

### PETITE ETUDE

SÉCUR

## RAISON DES AUTRES.

I



*S* i j'étais à votre place,—me dit-on.—j'agis ainsi.

Vous feriez bien. Mais c'est moi qui suis à ma place, et voilà pourquoi j'agis autrement. Vous me conseillez d'après votre caractère, et il faut que j'agisse d'après le mien ; car c'est à moi que j'ai affaire et non pas à vous.

Vous refusez cet habit parce qu'il est trop long pour vous ; je le refuse parce qu'il est trop court pour moi. Nous avons raison tous deux ; car l'habit ne nous va ni à l'un ni à l'autre ; nous agissons cependant d'après des considérations entièrement opposées, et celui de nous qui voudrait dissuader l'autre de prendre l'habit pour les mêmes raisons qui l'ont déterminé, lui dirait certainement des absurdités.

II

Je veux me marier ; un de mes amis, qui est avare et n'est pas amoureux, vient me conseiller de ne pas épouser cette personne, parce qu'elle n'est pas riche. Mais je suis amoureux et je n'aime pas l'argent ; sa raison n'est donc pas bonne pour moi.

Il y a une autre personne pour laquelle je n'épouserais peut-être pas la première, c'est que je suis jaloux et qu'elle est coquette. Là-dessus un de mes camarades de collège, à qui je conte mes incertitudes, se moque de moi, et me dit que je serais bien fou de sacrifier mon bonheur à de vaines craintes. Il aurait raison à ma place, lui qui ne croit que ce qu'il voit, et encore tout au plus, il, y serait heureux ; mais quand il me parle de bonheur, il ne sait ce qu'il dit. Une femme de mes parentes, témoin quelquefois de mes